

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1443

Artikel: A rebrousse-poil(s)

Autor: Rochat, Sylvie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

À rebrousse-poil(s)

Sylvie Rochat

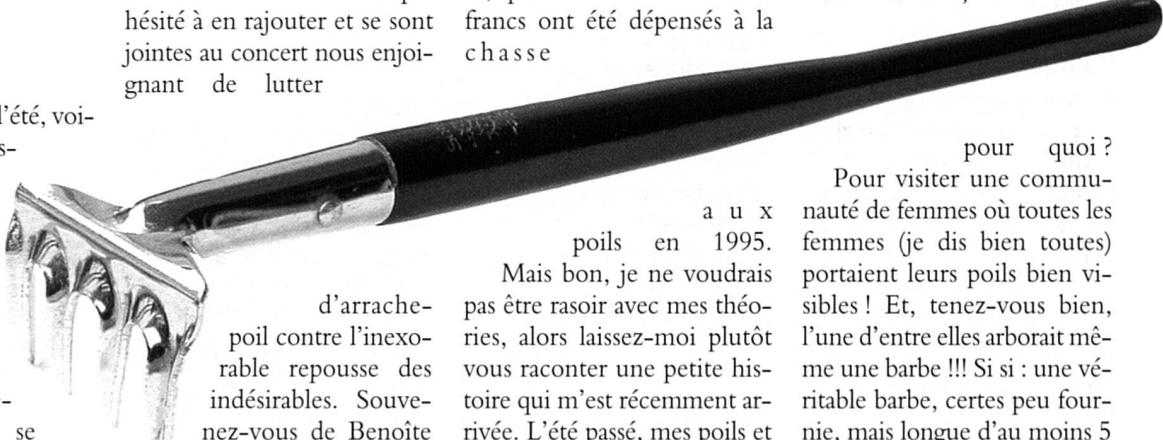
Avec le retour de l'été, voici que refleurissent, entre deux réclames pour des crèmes dépilatoires, les publicités qui exhibent à longueur de magazines des mannequins miraculeusement glabres. À se demander si ces jeunes femmes (et, de plus en plus, ces jeunes hommes) n'ont jamais vu des poils leur pousser ailleurs que sur la tête !

Curieusement, alors même que les féministes se sont fait un devoir de lutter contre

les contraintes pesant sur le corps des femmes, elles n'ont pas été épargnées par cette obsession du poil disgracieux. Certaines n'ont d'ailleurs pas hésité à en rajouter et se sont jointes au concert nous enjoignant de lutter

de taper sur le clou, ça marche ! En France, un sondage de 1996 a montré que 80 % des femmes s'épilent. En Suisse, plus de 27 millions de francs ont été dépensés à la chasse

temps, je me résignai à trahir mes idéaux et me rendis chez l'esthéticienne pour une séance de torture qui dura plus de 2 heures. Et tout ça



aux
poils en 1995.

d'arrache-poil contre l'inexorable repousse des indésirables. Souvenez-vous de Benoîte Groult, qui écrivait en 1975 qu'il faudrait être stupide pour ne pas s'apercevoir que les féministes « ne sont pas obligatoirement hideuses, poilues ou stériles »¹ (bonjour l'amalgame !).

Et le pire, c'est qu'à force

Mais bon, je ne voudrais pas être rasoir avec mes théories, alors laissez-moi plutôt vous raconter une petite histoire qui m'est récemment arrivée. L'été passé, mes poils et moi sommes allés en vacances au Canada. Alors que j'avais fièrement assumé ma pilosité pendant de nombreuses années, les regards nord-américains me furent vraiment trop pénibles. Ainsi, à la veille de partir pour la Floride ce prin-

pour quoi ?

Pour visiter une communauté de femmes où toutes les femmes (je dis bien toutes) portaient leurs poils bien visibles ! Et, tenez-vous bien, l'une d'entre elles arborait même une barbe !!! Si si : une véritable barbe, certes peu fournie, mais longue d'au moins 5 centimètres ! Alors là, je ne comprends plus rien. S'il vous plaît, en ce moment, soyez gentil-le-s : caressez-moi dans le sens du poil... 

1. *Ainsi soit-elle*, Editions Grasset, Paris, 1975.

Colloque

L'actualité des luttes féministes discutée à l'UNIL

Claudia de Gasparo

Les 3 et 4 mai derniers, à l'Université de Lausanne, se tenait un colloque organisé par le Groupe Regards Critiques dans le cadre de la Marche mondiale : « Les femmes à l'heure de la mondialisation ou l'actualité des luttes féministes ». Celui-ci a rencontré un réel succès : taux de participation important, conférences riches en qualité

et en suggestions, discussions avec un fort caractère militant. Des participantes françaises et une Brésilienne ont présenté l'importance d'un travail de mémoire historique concernant l'évolution de la situation des femmes et de leurs luttes, appuyée par des exemples concrets tels les rapports entre le mouvement des femmes et le mouvement ouvrier au début du siècle, la participation des femmes aux mouvements populaires contre les dictatures en Amérique Latine dans les années '70 ou encore, l'ex-

périence de la coordination française des infirmières de 1989. Annie Dussuet et Danièle Kergoat ont montré que, tant dans le domaine dit « privé » que sur le marché du travail, les discriminations à l'égard des femmes demeurent bien présentes. Les présentations relatives à la situation des femmes en Inde, au Brésil et dans les pays de l'Est, ont mis en évidence un processus d'uniformisation des politiques néo-libérales appliquées dans les diverses régions du globe, qui se traduit par l'ex-

ploitation des femmes et la remise en cause de leurs droits. Cependant, les conditions de vie et les problèmes des femmes d'une même région peuvent varier fortement. Ce-la dépend notamment du niveau de formation, du revenu ou de la situation familiale. La conclusion unanime a été la nécessité de répondre à la mondialisation des attaques à nos droits par une mondialisation des luttes des femmes. La Marche mondiale des femmes marque un pas très important dans ce sens.